

## Fiche pédagogique

## La belle et la meute

## Planète Cinéma

Le programme scolaire du FIFF  
Das Schulprogramm des FIFF

19 &gt; 23.03 2018

Médiation culturelle | Kulturvermittlung

**Titre original :**  
Aala Kaf Ifrit**Film de fiction long métrage,**  
Tunisie, 2017**Réalisation & scénario :**  
Kaouther Ben Hania**Interprétation :**  
Mariam Al Ferjani (Mariam)  
Ghanem Zrelli (Youssef)  
Noomane Hamda (Chedli)  
Anissa Daoud (Faiza)  
Mohamed Akkari (Lamjed)  
Chedly Arfaoui (Mounir)  
Mourad Gharsalli (Lassaad)**Musique :** Amine Bouhafa**Langue :** version originale  
arabe, sous-titrée en français  
ou en allemand**Durée :** 100 minutes**Distributeur :** Trigon-Film**Public concerné :** dès 16 ans**Résumé**

Une fête de l'Université de Tunis se déroule dans un hôtel du bord de mer. Mariam, qui a organisé l'évènement, a déchiré sa robe. Une amie du foyer où elle loge lui en apporte une autre, moulante et décolletée pour remplacer le sage vêtement avec lequel Mariam était venue. D'abord mal à l'aise, la jeune femme se lance sur la piste de danse où elle rencontre Youssef. Ils échangent quelques mots puis elle sort avec lui pour une promenade sur la plage. Peu après, on retrouve Mariam courant, en état de choc. Youssef l'amène dans une clinique où elle va pouvoir être examinée afin de déposer plainte contre les policiers qui l'ont violée. Mais ce ne sera pas si simple. La réceptionniste exige

une pièce d'identité que Mariam a perdue pendant l'agression. Un hôpital public devrait lui octroyer le certificat nécessaire. De médecin en policier, elle arrive finalement dans le commissariat des agents qui l'ont agressée. Là, elle affronte refus, regards lourds, sarcasmes et violences mais aussi une évidence : la loi de son pays ne peut (ne veut ?) rien pour elle. Au contraire, la police l'accuse d'outrage aux bonnes mœurs. Ce n'est qu'à la fin du film que l'étau se desserre, grâce au seul policier honnête croisé durant cette nuit de cauchemar. Celui-ci lui indique comment faire pour être entendue en haut lieu. Mariam quitte le poste sous le soleil, déterminée à poursuivre son combat pour que justice soit faite.

**Pourquoi *La belle et la meute* est un film à voir avec vos élèves**

**Pour apprendre à distinguer les faits réels de leur interprétation.** A l'origine se trouve un fait divers ayant occasionné grand bruit en Tunisie en septembre 2012.

La victime, Meriem Ben Mohamed (nom d'emprunt), aidée par une journaliste, en a tiré un livre : *Coupable d'avoir été violée* (éditions Michel Lafon), dont s'est librement inspirée la réalisatrice Kaou-

## Disciplines et thèmes concernés :

### Histoire, géographie, citoyenneté :

La Tunisie après les printemps arabes.

La condition féminine, les rapports hommes-femmes, les modes de vie et coutumes (vêtements, sexualité, etc) propres aux pays musulmans, aux pays du Maghreb en particulier.

**Objectifs SHS 35, 31-34 du PER**

### FG MITIC, éducation aux médias, arts visuels :

L'adaptation de faits réels, dans un livre puis au cinéma.

L'utilisation du plan-séquence.

**Objectifs A 34, FG 31 MITIC et FG 34 du PER**

ther Ben Hania. Dans la réalité, malgré un intense battage médiatique et populaire, un verdict extrêmement clément a d'abord été accordé aux policiers agresseurs. Leur peine a ensuite été doublée en appel pour atteindre 15 ans de réclusion. Le film laisse cette question-là en suspens et les spectateurs face à une promesse de justice, sans en livrer l'issue. La mention : *Inspiré d'une histoire vraie* avant le générique de fin, apporte une évidente caution aux faits relatés, et ce même si l'auteur du livre n'a guère approuvé ce scénario. La réalisatrice dit comprendre cette réaction de la part d'une victime fortement traumatisée, pour qui la vérité ne saurait être autre que celle de la stricte rigueur des faits.

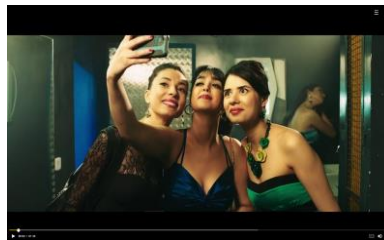
**Pour appréhender, sur un plan plus général, la réalité de la Tunisie et du Maghreb d'aujourd'hui.** Qu'est-ce qui a changé depuis la révolte du *Printemps arabe (2010-2011)* et qu'est devenu l'espoir qu'il a fait naître chez les jeunes gens et les femmes en parti-

culier ? La question politique est abordée à la marge du film à travers le (dys)fonctionnement de l'administration des hôpitaux et de la police, mais ce sont bien la question de la morale en matière de sexualité et de vêtement qui se trouvent au cœur de ce drame.

**Pour faire connaissance avec la narration en temps réel au cinéma.** La réalisatrice a, au cours de sa carrière, abordé à la fois le documentaire et la fiction, voire même mélangé les deux dans *Le Challat de Tunis (2013)*. Elle choisit ici la fiction mais sur un mode de narration performant et difficile à réaliser aussi bien techniquement que pour les acteurs : le film est constitué d'une succession de **9 plans-séquences**. Le but : intensifier la dramaturgie en invitant le spectateur à une sorte d'immersion, à une expérience sensorielle au cours de laquelle la caméra en mouvement épouse le temps réel et dans laquelle aucun découpage de l'action n'est proposé par le montage.

## Pistes pédagogiques

### Avant la séance



Dans un premier temps, montrer aux élèves [la bande-annonce](#) et leur demander de remplir le questionnaire (**Annexe 1**).

Une fois ces questions éclaircies et discutées en classe, préciser où se déroule l'action et rendre attentifs les élèves au procédé

du plan-séquence utilisé à 9 reprises (chapitres) dans le film. Interroger la classe à l'aide de la seconde série de questions afin que la projection leur soit plus accessible (**Annexe 2**).

### Après la séance

Interroger les élèves sur leurs premières impressions à *chaud*.

Le film correspond-t-il à ce qu'ils en attendaient après le visionnement de la bande-annonce ?

Comment évaluent-ils l'importance des TIC (technologies de l'information et de la communication), c'est-à-dire des smartphones et des réseaux sociaux dans le film et, plus largement, dans les sociétés autoritaires ou

les nouvelles démocraties ? (Ce questionnement peut être proposé via l'**Annexe 3**)

La robe de soirée que Mariam enfle au début du film, pour remplacer sa tenue – plutôt sage, qui s'est déchirée – détermine fortement le regard et le jugement portés sur elle par tous les protagonistes. Comment les élèves jugent-ils cette situation ? Voient-ils, en Suisse, des similitudes dans le rapport que certains hommes entretiennent avec l'habillement des femmes ?

Y a-t-il un rapport entre cette question et celle du voile ? Dans le film, la jeune fille doit attendre le chapitre 6 pour qu'on lui propose enfin un tissu afin qu'elle retrouve un peu de dignité. Cette séquence aide-t-elle à mieux comprendre le rôle du voile en relation avec la pudeur et à ne plus le considérer uniquement comme une contrainte imposée aux femmes ?



Sur le plan de la morale, on comprend vite que ce jeune couple a commis quelque chose de tabou, d'interdit (en arabe : *haram*). Mariam se retrouve dans un rôle de traînée et Youssef de l'homme qui n'a su défendre son honneur. Elle est à plusieurs reprises traitée comme coupable plutôt que comme victime. A quoi correspond cette inversion des rôles ?

La femme policière enceinte joue un rôle important mais ses intentions ne sont pas forcément claires. Vous apparaît-elle plutôt comme une alliée de Mariam ou comme opposée à son désir de porter plainte ? Son attitude change-t-elle au cours du film ? Si oui, pour quelles raisons ?

En matière de sexualité, l'Occident a pour habitude d'endosser le rôle, à la fois *glamour* et rassurant, de *territoire libéré*. Si, à l'évidence, les pays musulmans suivent (subissent ?) des codes infiniment plus restrictifs, la Tunisie se trouve, elle, dans une situation médiane parfois qualifiée de schizophrénique, à savoir partagée entre modernité et tradition. Garçons et filles coexistent dans une préoccupante méconnaissance de l'autre. A cette confusion viennent s'ajouter des images (cinéma, télévision, internet) issues de la mondialisation, montrant des relations codées, formatées, hors-réalité, dont la pornographie apparaît à la fois comme la plus répandue et la plus inquiétante. Entre les pays qui vont de l'avant et ceux qui font un pas en arrière dans des domaines tels que l'éducation sexuelle, la contraception, l'avortement, la lutte contre les MST, il apparaît donc que la question de la sexualité est par essence délicate et qu'il est fort difficile, à l'échelle de la planète, d'y désigner de manière péremptoire les bons et les mauvais élèves.

Il est toutefois intéressant de noter ces deux témoignages :

1) « *Qu'est-ce que le sexe a à voir avec les Printemps arabes ? Tout* », écrit Mona Eltahawy, journaliste américano-égyptienne de 48 ans. En 2011, alors qu'elle couvre les événements place Tahrir, elle est agressée par la police égyptienne, violée, tabassée, puis arrêtée. Pour elle, sans libération sexuelle, point de salut pour la révolution.

2) « *Une fille violée, ce n'est pas une victime, c'est la honte qui s'abat sur les hommes de la famille* » (interview de Meriem Ben Mohamed – voir lien ci-dessous) (**Annexe 4**)



Pour revenir au film et à sa forme, comment les élèves apprécient-ils le choix de la réalisatrice d'utiliser, de bout en bout, le plan-séquence ? Cela ajoute-t-il de la véracité au propos ou, au

contraire, en diminue-t-il la portée en raison d'un certain nombre d'incohérences inhérentes à ce choix qui impose de tout réunir en une seule scène ? Par exemple : comment une jeune fille seule peut-elle échapper, à plusieurs reprises et dans le même poste de police, à des agents expérimentés alors qu'elle les menace avec un bâton ?

---

## Pour en savoir plus

**Interview de la véritable victime des faits qui ont inspiré ce film**, Meriem Ben Mohamed (nom d'emprunt), réalisée par France 24 en avril 2013 après la sortie du livre *Coupable d'avoir été violée* :

<http://www.france24.com/fr/20130424-lentretien-coupable-d-avoir-ete-violee-viol-tunisienne-policiers-atteinte-pudeur>

**Tunisie: peine de prison doublée en appel pour deux policiers reconnus coupables de viol :**

[https://www.romandie.com/news/Tunisie-peine-de-prison-doublee-en-appel-pour-deux-policiers\\_RP/539127.rom](https://www.romandie.com/news/Tunisie-peine-de-prison-doublee-en-appel-pour-deux-policiers_RP/539127.rom)

**Sexualité en Tunisie : Les jeunes, entre convenances et transgression :**

[http://www.huffpostmaghreb.com/marie-missioux/sexualite-en-tunisie-les-jeunes-entre-convenances-et-transgression\\_b\\_14414012.html](http://www.huffpostmaghreb.com/marie-missioux/sexualite-en-tunisie-les-jeunes-entre-convenances-et-transgression_b_14414012.html)

**Cinq ans après, où en sont les pays des printemps arabes ?**

<http://www.rfi.fr/moyen-orient/20160114-cinq-ans-apres-printemps-arabe-egypte-tunisie-bahrein-yemen-syrie-democratie>

**Critiques :**

[http://www.lemonde.fr/cinema/article/2017/10/18/la-belle-et-la-meute-le-calvaire-bureaucratique-d-une-victime-de-viol\\_5202432\\_3476.html](http://www.lemonde.fr/cinema/article/2017/10/18/la-belle-et-la-meute-le-calvaire-bureaucratique-d-une-victime-de-viol_5202432_3476.html)

<http://www.telerama.fr/festival-de-cannes/2017/cannes-2017-la-belle-et-la-meute-de-kaouther-ben-hania-thriller-apre-et-feministe,158291.php>

---

**Marc Pahud**, Membre de la Commission nationale du film et rédacteur e-media. Février 2018.



## Annexe 1 - Fiche élève

Bande-annonce sur : [http://www.allocine.fr/video/player\\_gen\\_cmedia=19571471&cfilm=255512.html](http://www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia=19571471&cfilm=255512.html)

- Quel genre de film va-t-on voir ?
  - Un documentaire
  - Un film d'horreur ou de zombies
  - Une reconstitution (fiction) d'après des faits réels
  - Un film policier ou thriller
  
- Quelle langue y parle-t-on et où l'action se déroule-t-elle ?
  
  
- D'où est tiré son titre ? Que vous rappelle-t-il ?

## Annexe 1 bis – corrigé

- Quel genre de film va-t-on voir ?  
Une reconstitution (fiction) d'après des faits réels
- Quelle langue y parle-t-on et où l'action se déroule-t-elle ?  
On y parle l'arabe. Aucun indice évident ne permet de dire dans quel pays l'action se déroule. Seuls des signes comme l'uniforme de la policière ou un drapeau rouge sur un bureau permettent d'identifier la Tunisie.
- D'où est tiré son titre ? Que vous rappelle-t-il ?  
Il s'inspire du conte de **La Belle et la Bête**, lequel a connu plusieurs variantes locales dans le monde entier dont les plus anciennes remontent au II<sup>e</sup> siècle après J.-C. De très nombreuses adaptations littéraires et cinématographiques ont été réalisées. Les plus connues au cinéma sont celles de *Jean Cocteau* en 1946 et de *Walt Disney* en 1991.  
La réalisatrice indique que le terme de *meute* lui est venu de la scène où Mariam se retrouve seule face à des chiens de police en cage (attention : information à ne pas dévoiler avant la projection !).

## **Annexe 2 – Fiche élève**

- Que savez-vous de la Tunisie ?
  
- Quelle est sa situation géographique ? Au bord de quelle mer ? Quels sont ses pays voisins ?
  
- Que connaissez-vous du (des) Printemps arabe(s) ? Quand se sont-ils déroulés ? Quelles étaient ses (leurs) revendications ? Quelles en furent les conséquences principales ? Qu'en reste-t-il aujourd'hui ?

## Annexe 2 bis – corrigé

- Que savez-vous de la Tunisie ?

Effectuer un tour de classe afin d'évaluer les connaissances.

- Quelle est sa situation géographique ? Au bord de quelle mer ? Quels sont ses pays voisins ?

La Tunisie se trouve au sud de la Mer Méditerranée, au nord du continent africain. Ses voisins sont l'Algérie à l'ouest et la Libye au sud-est. Elle fait partie des pays du Maghreb.

- Que connaissez-vous du (des) Printemps arabe(s) ? Quand se sont-ils déroulés ? Quelles étaient ses (leurs) revendications ? Quelles en furent les conséquences principales ? Qu'en reste-t-il aujourd'hui ?

Une vague de protestation populaire a fait tomber, le 14 janvier 2011, le régime autoritaire du président autocratique Ben Ali en Tunisie. Rapidement, cette colère s'est emparée des rues de plusieurs pays du monde arabe. Cinq ans plus tard, le bilan est maigre puisque seule la Tunisie est globalement parvenue à effectuer une transition démocratique. (Source : RFI, voir référence en page 4)



### Annexe 3 – fiche élève

#### Smartphone et réseaux sociaux, amis de la démocratie ?

- Essayez de répertorier les scènes du film de *La Belle et la meute* où le téléphone ou les réseaux sociaux jouent un rôle important.
  
- Durant leur(s) long(s) séjour(s) au(x) poste(s) de police, Mariam et Youssef ont plusieurs fois accès au réseau (téléphone et internet). Comment vous apparaît cette relative liberté dans un contexte où ils sont plutôt opprimés et brimés ? Un tel laxisme de la part des forces de l'ordre est-il, à votre avis, vraisemblable dans le contexte politique qui suit le Printemps arabe ?
  
- En général, dans les pays autoritaires, l'accès aux technologies de l'information (TIC) est contrôlé, voire verrouillé par les pouvoirs en place. Estimez-vous que ces TIC soient un véritable outil pour accéder à la démocratie ?

### Annexe 3 bis – corrigé

- Essayez de répertorier les scènes où le téléphone ou les réseaux sociaux jouent un rôle important.
  1. Au chapitre 1, dans les toilettes, Mariam reçoit un appel de son père mais ne répond pas. Elle fait ensuite un selfie avec ses deux amies. L'une d'entre elles veut le poster sur Facebook. « *Surtout pas !* », répond Mariam. « *Pourquoi ? Tu es amie avec ton père ?* », répond l'amie.
  2. Au chapitre 3, à l'hôpital public, ils font connaissance avec la journaliste de la télévision. Celle-ci veut être sûre qu'ils ne plaisantent pas. Youssef répond alors qu'il a filmé l'un des policiers. Elle ne regarde pas la vidéo. Il lui donne ensuite son numéro. On apprend dans la même scène que Mariam a perdu son portable lors de l'agression. La journaliste lui laisse sa carte de visite.
  3. Au chapitre 5, dans le taxi qui les transfère d'un poste de police à l'autre, Youssef appelle son cousin qui peut avoir accès à une vidéo de surveillance. « *Lance la vidéo et enregistre-la avec ton portable. Ensuite tu me l'envoies* », lui demande Youssef. On apprend aussi que son crédit est épuisé. Il demande à son cousin de le recharger à distance.
  4. Au chapitre 6, alors qu'elle vient de recevoir un voile pour être décente, Mariam voit, dans une voiture de police garée devant le poste, son sac avec son portable. Elle les prend puis s'enfuit dans le poste.
  5. Au chapitre 8, toujours au poste, Mariam et Youssef attendent, assis dans le couloir. Youssef reçoit la vidéo sur son téléphone et annonce à Mariam qu'il va la mettre sur Facebook. Lorsqu'elle lui demande s'il posterait des images du viol, il lui parle de sa vie qui ressemble à un film de zombies.
  6. Plus tard, alors que Mariam s'est enfermée dans les toilettes, elle appelle la journaliste de la télévision dont elle a gardé la carte. Elle raconte sa situation et dit que Youssef s'est fait arrêter. La conversation est interrompue. Lorsqu'elle sort, les policiers sont furieux car ils voient la vidéo tourner sur les réseaux sociaux.
  7. Au chapitre 9, toujours au poste mais devant de nouveaux policiers, Mariam reçoit un appel de son amie, puis un peu plus tard, elle se décide à appeler son père au secours.
- Durant leur(s) long(s) séjour(s) au(x) poste(s) de police, Mariam et Youssef ont plusieurs fois accès au réseau (téléphone et internet). Comment vous apparaît cette relative liberté dans un contexte où ils sont plutôt opprimés et brimés ? Un tel laxisme de la part des forces de l'ordre est-il, à votre avis, vraisemblable dans le contexte politique qui suit le Printemps arabe ?

Cela est en effet peu vraisemblable en raison du rôle éminemment politique qu'ont joué les réseaux sociaux dans la chute du dictateur Ben Ali. Les smartphones et Facebook sont donc considérés, en particulier par les forces de l'ordre, comme éminemment subversifs même si leur usage tend à se démocratiser de plus en plus.

- En général, dans les pays autoritaires, l'accès aux technologies de l'information (TIC) est contrôlé, voire verrouillé par les pouvoirs en place. Estimez-vous que ces TIC soient un véritable outil pour accéder à la démocratie ?

Lire à ce sujet : ***Pouvoir médiatique, jeunesse et transition politique - L'étincelle tunisienne.***

(extrait) *La Tunisie, le premier pays arabe et africain à se connecter à Internet, a vécu récemment un choc politique bouleversant qui a provoqué l'effondrement de son régime autoritaire précédent et son engagement dans un processus de transition démocratique. Les fortes disparités régionales, le manque de libertés, la misère, la corruption et le taux élevé de chômage des jeunes se sont réunis pour déclencher une explosion sociale qui s'est étalée sur toute la région.*

(...) *Les réseaux sociaux ont également joué un rôle déterminant dans la médiatisation de ces événements.*

Pour lire tout l'article : <http://journals.openedition.org/rfsic/3062>



## Annexe 4 bis – corrigé

- Lors de sa sortie en Tunisie, *La belle et la meute* a suscité des réactions contrastées, entre enthousiasme et ricanements. Quelles sont, à votre avis, les scènes qui font l'unanimité et celles où la réaction est plus mitigée ? Tentez d'expliquer pourquoi.  
Le site *Huffpost* (site d'actualité français lancé le 23 janvier 2012 en partenariat avec le journal *Le Monde*) nous apprend : « *En effet, les réactions du public lors de certaines scènes rendent compte des qualités, des aspirations et des travers d'une frange de Tunisiens. Une partie du public applaudissait vivement la résistance des personnages aux intimidations des policiers et s'exaltait quand l'un des policiers osait braver ses collègues hors la loi, en criant "bravo" à bout de souffle. Cette même partie du public a ri quand l'infirmière de l'hôpital aidait Mariam à voir le médecin mais en la bassinant avec son voyeurisme et qui ricanait également sur une scène où la victime de viol était tremblante et gênée en se dénudant devant le médecin légiste, amené à l'examiner. Ceci en dit long sur les contradictions d'une partie des Tunisiens, une contradiction qui suscite autant l'espoir que le dégoût.* »<sup>1</sup>
- Souvent qualifié de *thriller féministe*, le film soulève aussi d'autres problèmes au sein de la société tunisienne. Lesquels ?
  - o Les différences au sein du système de santé. L'on voit d'abord au chapitre 2 une clinique privée plutôt propre et peu fréquentée. Ensuite, au chapitre 3, on découvre un hôpital public fort encombré et en pleine désorganisation où un médecin est même en train de faire la sieste lorsqu'on vient le solliciter. Les gens crient : « *L'hôpital nous rend encore plus malade que les patients* », « *On nous traite comme des chiens dans ce pays* », « *Que fait le Ministère de la santé ?* », « *Les hôpitaux sont en ruine* »...
  - o Les méthodes de la police. Au chapitre 4, nous sommes dans un poste enfumé avec deux agents dont les méthodes apparaissent peu délicates et ne respectant pas les droits de la victime. Ces actes se répèteront dans l'autre poste de police et jusque dans le fourgon qui ramène Mariam chez elle où l'un des agents fouille son portefeuille en accumulant les remarques cyniques.
  - o Une confusion entre l'état de droit, le patriotisme et le terrorisme. Dans une des dernières scènes, un des policiers lâche : « *Tu veux faire un scandale ? Tu veux jeter la honte sur la police ? Sur ton pays ? Avec l'instabilité qu'il y a ? Le pays est à feu et à sang et toi tu veux porter plainte ? Tu veux nous soumettre au terrorisme ? Sans police, c'est ta mère, ta sœur, ton frère, tous tes amis qui seraient violés chaque jour.* »

Sur la question féministe, la réalisatrice a déclaré : « *Je n'ai jamais fait partie d'une organisation féministe. Je me présente d'abord comme réalisatrice. Peut-être féministe sans le revendiquer. Dans les films, on traite souvent de ce qu'on connaît le mieux, je suis une femme qui connaît bien cet univers féminin* ».

- Si la révolution du *Printemps arabe* n'est presque jamais directement évoquée, on sent bien, en filigrane, que certains espoirs nés lors de ce mouvement sont aujourd'hui déçus. Quelles scènes nous montrent clairement que certains comportements de l'ancien régime (la dictature de la famille Ben Ali) ont encore cours aujourd'hui ?  
Au chapitre 3, Youssef dit : « *ça sert à quoi la révolution ? Des gens sont morts pour leurs droits, pour que ces sauvages paient. Si on accepte l'humiliation, tant pis pour nous. Tes droits tu dois les arracher avec tes propres mains.* »

---

<sup>1</sup> [http://www.huffpostmaghreb.com/rihab-boukhayatia/la-belle-et-la-meute-pourquoi-beaucoup-de-tunisiens-se-reconnaissent-dans-ce-film\\_b\\_18512528.html](http://www.huffpostmaghreb.com/rihab-boukhayatia/la-belle-et-la-meute-pourquoi-beaucoup-de-tunisiens-se-reconnaissent-dans-ce-film_b_18512528.html)